



## Cinq raisons pour lesquelles le pape François voyagera peu

POSTÉ PAR SÉBASTIEN MAILLARD LE VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2013

Le pape se rendra en Terre sainte a priori au printemps prochain. Mais hormis ce déplacement en cours de préparation, nul autre grand voyage à l'horizon en 2014, sauf surprise. Pas même dans la Péninsule italienne, à ce stade, hormis un projet dans le Piémont d'où est originaire la famille Bergoglio. A la différence de ses prédécesseurs, Jean-Paul II mais aussi Benoît XVI et auparavant Paul VI, ce pape qui s'est défini comme « venu du bout du monde » n'en fera pas le tour. **Au contraire, il voyagera peu.**

Première raison, la Curie romaine. Sa réforme fait figure de mandat donné à ce pontificat par les congrégations générales précédant le conclave de mars dernier. Un changement profond dans les habitudes et les structures exige de ne pas s'éloigner de Rome. Depuis son élection le 13 mars, le pape François donne l'impression de n'avoir pas une journée à perdre, surtout si son pontificat ne devait pas être trop long, comme il se dit.

Deuxième raison, tous les chemins mènent au Vatican. Le pape François n'a pas besoin de se déplacer, le monde vient à lui. Y compris les grands de ce monde, à l'instar d'Angela Merkel, Vladimir Poutine, plusieurs dirigeants d'Afrique, du Proche-Orient et presque toute l'Amérique latine. Le rythme devrait se poursuivre. Le terrain pour une visite de François Hollande commence à être diplomatiquement aplani tandis que l'ambassade américaine près le Saint-Siège indique que Barack Obama a aussi très envie de rencontrer celui qui lui succède comme « personnalité de l'année » du magazine Time.

Autre raison pour le pape de peu voyager, il est –on pourrait ajouter, avant tout – évêque de Rome. **Lui qui s'est moqué des « évêques d'aéroports » entend montrer l'exemple et visiter d'abord son diocèse.** Comme à Buenos Aires, d'où il sortait peu paraît-il.

Quatrième raison liée à la précédente, il veut mettre en avant les Eglises locales. Le but est de ne pas leur voler la vedette par de médiatiques visites, au profit d'une « décentralisation salutaire », selon l'expression de son exhortation apostolique.

Dernière raison, physique. A bientôt 77 ans – le 17 décembre prochain -, le pape doit se ménager. Une source proche du conseil des cardinaux (« C8''), réuni la semaine dernière, indique **que les cardinaux l'ont trouvé fatigué.** De plus, rappelle cette même source, Jorge Bergoglio a subi l'ablation du lobe supérieur du poumon droit, à la suite d'une infection, lorsqu'il avait 21 ans. **Il craint depuis les trop forts écarts de température et s'accommode non sans mal de la pressurisation de l'air dans les cabines d'avion. De fait, même avant de devenir pape, il n'a jamais été un globe-trotter. Autant de raisons de rester au sol, à Rome.**

POSTÉ PAR SÉBASTIEN MAILLARD LE VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2013